

PRESSBOOK

MAMUKA

FESTIVAL OFF AVIGNON

JUILLET 2025

MAMUKA

Compagnie Elirale-Pantxika Telleria

Danse jeune public à partir de 3 ans



Joana Millet & Jon Vernier
© Stéphane Bellocq

Ne pas jeter sur la voie publique

GOLOVINE



DU 5 AU 25 JUILLET 2025 À 10H30

RELÂCHE LES LUNDIS

festival
off
avignon
2025



THÉÂTRE GOLOVINE • 04.90.86.01.27 • www.theatre-golovine.com

1 BIS RUE SAINTE-CATHERINE - AVIGNON • TARIFS : 10€ / 7€ - Durée : 40 min



www.elirale.org

Licence n°: LR-25-002583











la terrasse

« Mamuka » de Pantxika Telleria fait danser la nature et les insectes pour éveiller les tout-petits.



THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR.
PANTXIKA TELLERIA / DÈS 3 ANS

Avec son duo *Mamuka*, Pantxika Telleria et sa compagnie Elirale invitent les tout-petits à découvrir l'univers secret et fascinant des insectes de la forêt.

En langue basque, « mamu » signifie gros insecte alors que « mamuka » désigne un jeu d'enfants pratiqué à plusieurs, dont l'action peut être de se cacher pour mieux réapparaître. Se cacher ou s'enfouir, grimper, voler ou se promener au gré de son instinct, des senteurs et des couleurs rencontrées, n'est-ce pas ce que font les plus petits habitants de la forêt ? Incarnant tour à tour des racines ou des végétaux, une libellule ou une araignée, un duo de danseurs leur emboîte le pas au son des *Quatre saisons* de Vivaldi réarrangées. Ils nous laissent ainsi entrevoir un univers secret et fascinant, déroutent nos sens pour mieux nous inviter à découvrir la nature différemment.

Delphine Baffour

la terrasse

**“Les danseurs nous laissent
entrevoir un univers secret et
fascinant, déroutent nos sens
pour mieux nous inviter à
découvrir la nature
différemment.”**

Delphine Baffour





Culture & Patrimoine en Nouvelle-Aquitaine

Rendez-vous du 5 au 26 juillet 2025 pour vivre la 59^e édition du festival Off Avignon et découvrir les compagnies néo-aquitaines présentes.

On ne présente plus le Festival d'Avignon, événement majeur du spectacle vivant en France ! Tout comme le « In », le Off d'Avignon est aujourd'hui l'un des plus grands festivals du spectacle vivant du monde. Modèle unique construit autour de l'indépendance des structures qui y participent, le festival Off Avignon accueille toute la richesse et la diversité de la création artistique nationale et internationale.

Les compagnies soutenues présentes au festival Off

Plusieurs spectacles de compagnies soutenues par la Région Nouvelle-Aquitaine sont inscrits au programme du Off Avignon :

||| [Mamuka](#)

Cie Elirale de Pantxika Telleria, Saint-Jean-de-Luz – 64 (coproduit par la Région Nouvelle-Aquitaine et l'OARA).

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Dans ce conte chorégraphique « naturaliste », nous sommes emportés dans un univers végétal et animal où la sensualité, la communion des corps est magnifiée par les deux interprètes.

Un très joli dispositif scénique emporte le spectateur dans un univers poétique sur une variation des 4 saisons de Vivaldi. 35 minutes de douceur et de ravissement tant le travail sur la ligne des corps offre une géométrie parfois surprenante à l'œil. Un spectacle pour petits et grands aussi ludique que sensible, qui vous met les sens en éveil dès potron-minet. Un réveil en douceur, il ne faut pas s'en priver.

Recommandation : 3 cœurs

Vu par Jean-Pierre Hané
Le 06 juillet 2025





Festival d'Avignon

Danse contemporaine, hip-hop, jazz...Au Off, on y danse aussi !

Avec plus de 80 propositions de danse contemporaine, hip-hop, jazz, danse traditionnelle, le Off fait la part belle aux chorégraphies. Voici quelques suggestions...

Marie-Félicia Allibert - 07 juil. 2025 à 18:24 | mis à jour le 07 juil. 2025 à 19:29 - Temps de lecture : 3 min

Golovine, temple de la danse

Depuis 1975, le théâtre Golovine valorise et diffuse l'art chorégraphique, toute l'année à Avignon. Jusqu'au 25 juillet, sept spectacles sont programmés dans le Off danse : *Mamuka* pour le jeune public, *Après tout* entre contorsion, illusion et breakdance, *XPM* une réflexion dansée avec des claquettes ou encore *Tres son multitud* ou la mécanique du trio dans le tango argentin, pour évoquer la richesse de nos relations.



umoove.art



Cindy Van Acker
Pantxika Telleria
Sylvia Pezzarossi
Sylvain Riejou
Soraya Leïla Emery
Bruno Pradet
Sandrine Lescourant
Chantal Loïal
Simonne Rizzo
David Drouard
Edouard Hue
Pyramid

umoove.art Mon Avignon OFF 2025.
Prochainement sur www.umoove.art

[@cindy_van_acker](#) [@compagnieeliralekonpainia](#)
[@sylvainriejou](#) Soraya Emery [@cie.vilcanota](#) Sandrine
Lescourant [@loialchantal](#) [@simonnerizzo](#)
[@drouard.dav](#) [@edouard_hue_](#) [@compagniepyramid](#)

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN



Centrés sur le jeune public, les rendez-vous du matin se partagent entre illusions dansées et une relecture des *Quatre Saisons*. Ode à la nature, le chef-d'œuvre de Antonio Vivaldi (1678-1741) devient le fil rouge d'un *Mamuka* (cache-cache en langue basque) aérien et coloré (10H30).

[Accueil](#) • [Chroniques](#) • [Mamuka](#)

MAMUKA

© Virginie Lamoureux-Ludovico

Le 29 juillet, 2025

Chroniques, Danse, En famille, Festival OFF Avignon 2025, Jeune public, Tout public

NOTRE AIDE



VIVANT

Spectacle de la compagnie ELIRALE (64), vu au théâtre Golovine (84), le 09 juillet 2025 durant le festival off d'Avignon.

- **Chorégraphie** : Pantxika Telleria
- **Danseurs** : Joana Millet Arias et Jon Vernier Bareigts
- **Costumes** : Dorothee Laurent
- **Création lumière** : Javi Ulla
- **Création son** : Mika Benet
- **Scénographie** : Annie Onchalo
- **Genre** : spectacle jeunesse / danse
- **Public** : tout public
- **Durée** : 35 minutes

Douceur, poésie, tendresse, force... sont autant d'adjectifs qui définissent parfaitement MAMUKA. Deux danseurs aux lignes épurées, un décor simple en apparence, mais qui cache de nombreuses surprises.

Deux arbres dansent et virevoltent sur scène. Ils se frôlent, se touchent, s'entrechoquent. Ils communiquent. Tout nous renvoie à la nature. Le cycle des arbres majestueux, grands et lents s'achève et laisse place à celui des insectes curieux, minuscules et vifs.

Comment interagissent-ils entre eux? Sont-ils dans un rapport de force ou de découverte? C'est différent selon les insectes et les saisons. C'est renforcé par l'utilisation de l'œuvre incontournable de Vivaldi qui sublime la technique irréprochable des danseurs.

Le spectacle dure une saison, le printemps et se termine avec l'apparition de bulles cachées depuis le début dans le décor. Ces bulles de légèreté ressemblent à la rosée printanière du matin et inspirent le calme et l'apaisement.

Le spectacle est engagé et spirituel. C'est une bulle de douceur, de poésie, de rondeur qui met en relief la force, la beauté et la fragilité de la nature sur fond de Vivaldi.

Les deux protagonistes dansent de façon magistrale. C'est un spectacle qui fait du bien! C'est un spectacle pour toute la famille, pour tous les humains qui veulent encore rêver! Véritable COUP DE CŒUR!

Virginie Lamoureux-Ludovico

Mamuka

Spectacle par la compagnie ELIRALE, vu au théâtre Golovine (84), le 09 juillet 2025 durant le festival off d'Avignon.

Chorégraphie : Pantxika Telleria

Danseurs : Joana Millet Arias et Jon Vernier Bareigts

Costumes : Dorothee Laurent

Création lumière : Javi Ulla

Création son : Mika Benet

Scénographie : Annie Onchalo

Genre : spectacle jeunesse / danse

Public : tout public

Durée : 35 minutes



Douceur, poésie, tendresse, force....sont autant d'adjectifs qui définissent parfaitement MAMUKA.

Deux danseurs aux lignes épurées, un décor simple en apparence, mais qui cache de nombreuses surprises.

Deux arbres dansent et virevoltent sur scène. Ils se frôlent, se touchent, s'entrechoquent. Ils communiquent. Tout nous renvoie à la nature.

Le cycle des arbres majestueux, grands et lents s'achève et laisse place à celui des insectes curieux, minuscules et vifs.

Comment interagissent-ils entre eux? Sont-ils dans un rapport de force ou de découverte? C'est différent selon les insectes et les saisons.

C'est renforcé par l'utilisation de l'œuvre incontournable de Vivaldi qui sublime la technique irréprochable des danseurs.

Le spectacle dure une saison, le printemps et se termine avec

l'apparition de bulles cachées depuis le début dans le décor.

Ces bulles de légèreté ressemblent à la rosée printanière du matin et inspirent le calme et l'apaisement.

Le spectacle est engagé et spirituel. C'est une bulle de douceur, de poésie, de rondeur qui met en relief la force, la beauté et la fragilité de la nature sur fond de Vivaldi.

Les deux protagonistes dansent de façon magistrale.

C'est un spectacle qui fait du bien!

Mamuka – Pantxika Telleria

/ CRITIQUE, critique, Non classé / Par La rédaction

UMOVE
MAGAZINE DE DANSE



Une fugue sylvestre de Pantxika Telleria

Au pays basque, on aime sa culture, sa langue, ses habitant.es et plus que tout sa nature, LA nature. On respecte tout cela. Pantxika Telleria, illustre chorégraphe de cette terre fière et belle, le démontre avec un spectacle jeune public élégant et efficace. Délicat comme les ailes d’un papillon, doux comme la mousse des sous-bois.

Dans la clairière imaginaire de *MAMUKA*, la nature ne se raconte pas, elle s’invente à chaque battement d’aile, chaque frémissement de branche. Pantxika Telleria, chorégraphe de la compagnie Elirale, convie les plus jeunes à explorer les tréfonds d’une forêt aussi fantasque que familière, peuplée de racines bavardes, d’insectes affairés et de jeux d’ombres où tout disparaît pour mieux réapparaître.

Ici, la scénographie se fait discrète — tulle, ballons de baudruche, quelques trouvailles ingénieuses — mais la poésie, elle, foisonne. Deux interprètes, **Joana Millet Arias** et **Jon Vernier Bareigts**, se glissent tour à tour dans la peau d’un végétal, d’un scarabée, d’une libellule insolente ou d’une mante religieuse un brin vaniteuse. Chaque saynète devient une micro-fable, une fenêtre ouverte sur l’intimité grouillante de la forêt.

La partition chorégraphique, subtile alliance de pas classique et de fondamentaux contemporains, s’adresse aux enfants avec une délicatesse rare : rien n’est surligné, tout respire le jeu. La fluidité, le travail au sol, le jeu des poids et contrepoids dessinent – sobrement la pièce s’adressant aux enfants dès 3 ans -un vocabulaire gestuel qui invite le jeune spectateur à regarder autrement. Tout geste, même minuscule, devient un paysage à explorer ; toute immobilité, une promesse de surprise.

Accompagné des *Quatre saisons* de Vivaldi réorchestrées et mêlées aux chants secrets des sous-bois, le spectacle rappelle que la nature est avant tout un espace de cohabitation joyeuse et imprévisible. À travers ce microcosme mis en mouvement, l’enfant est convié à ressentir ce qui se cache sous ses pieds, dans l’humus, là où le vivant prolifère en silence.

MAMUKA ne se contente pas d’enchanter : il éveille une conscience tendre. En dansant la fragilité de la racine, l’agilité d’un insecte ou l’audace d’une branche, la pièce révèle la beauté cachée de cette nature que nos pas trop pressés ignorent souvent. Un manifeste ludique et vibrant, pour que, peut-être, les plus jeunes apprennent à voir — et à protéger — la forêt autrement.

Cédric Chaory

© Stéphane Bellocq

Vu au Théâtre Golovine – Avignon OFF. Jusqu’au 25 juillet, 10h30 (relâche les 14 et 21 juillet) puis jeudi 29 janvier 2026, à 20h30, au Théâtre Francis Planté d’Orthez (Tout public le soir et scolaire l’après-midi).



「SUD OUEST」

« Pour une compagnie, aller au Festival d'Avignon
c'est un peu comme jouer au loto »

Parmi les autres propositions régionales, un tiers est composé de pièces destinées au jeune public. Cette année, on verra entre autres « Minimus, une odyssée dans le monde du minuscule », par Le Bruit des ombres (47) qui plonge dans l'univers de la microfaune, ou « Mamuka » de la compagnie Elirale (64), un duo de danseurs créatures. Plusieurs pièces abordent des thèmes sociétaux, comme « La Vague » des Chiens andalous, qui met en scène les dérives d'une expérience que mène un professeur de lycée sur l'autocratie. Côté danse, est repéré « Duos improbables » du Ballet brut (87) avec des danseurs, des circassiens et des personnes en situation de handicap pour des alliances de corps défiant les normes. Les Mille Printemps (17), une compagnie composée uniquement de femmes, proposera « Genre ! », pour un spectacle tout terrain et participatif sensibilisant aux questions de genre et de sexisme.



SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE

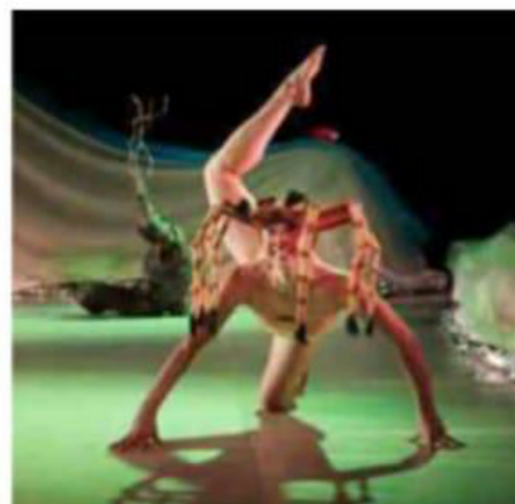
La compagnie de danse Elirale à la conquête d'Avignon

Le spectacle « Mamuka » est présenté au Festival d'Avignon. Un événement d'envergure qui permet à la troupe de faire rayonner sa dernière création

La compagnie de danse contemporaine Elirale, originaire de Saint-Pée-sur-Nivelle, poursuit son aventure artistique au Festival d'Avignon (5-26 juillet). Chaque matin, les danseurs investissent le Théâtre Golovine pour présenter « Mamuka », leur nouvelle pièce. Pensée pour les jeunes, elle séduit aussi les adultes. « C'est un public sensible à la danse, curieux de découvrir un univers chorégraphique fort. Beaucoup viennent sans enfants, portés par le bouche-à-oreille », confie l'équipe depuis la cité provençale.

Un public varié

Depuis le début du festival, « Mamuka » attire un public éclectique : centres de loisirs, amateurs de



Les deux danseurs d'Elirale. ELIRALE

danse, curieux, mais aussi professionnels du spectacle. Tous découvrent une pièce habitée par des souvenirs d'enfance et peuplée d'insectes. Parmi les spectateurs, des représentantes du Fringe d'Édimbourg, un célèbre festival écossais, sont venues découvrir le spectacle. L'objectif d'Elirale est d'ailleurs de séduire des programmeurs pour porter le spectacle au-delà du Pays basque, comme cela avait été le cas il y a dix ans avec leur pièce « Ninika ».

L'aventure avignonnaise impose une organisation millimétrée. Chaque matin dès 8 h 45, l'équipe monte le décor, accueille le public, joue, démonte. « On n'a pas de dou-

blure, les deux danseurs assurent chaque matin. C'est un rythme intense », explique Catherine Vovet, présidente de la compagnie. Le tout dans un ballet parfaitement réglé, car d'autres troupes se succèdent tout au long de la journée.

Tractage

Pour faire connaître « Mamuka », la compagnie mise aussi sur le traditionnel tractage, une pratique incontournable du festival. Le collectif No Etika, qui réunit de jeunes comédiens présents à Avignon, leur a prêté main-forte. Une entraide qui reflète bien l'esprit du « Off », le pendant libre et foisonnant du « In » officiel : un festival parallèle ouvert à toutes les compagnies qui financent elles-mêmes leur venue, leur salle et leur communication. Cette année, plus de 1 700 spectacles se succèdent, avec des troupes venues tenter leur chance devant le public, les professionnels et les programmeurs. Elirale a pris ce pari, assumant le coût et l'effort, dans l'espoir que cela porte ses fruits. La réponse du public, la présence d'institutions et les rencontres avec d'autres compagnies laissent entrevoir de belles perspectives.

Margot Fourcade

Les artistes aquitains à l'assaut d'Avignon

À partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 26 juillet, plus d'une trentaine d'artistes de la région seront présents à la 79^e édition du festival de théâtre

Emmanuelle Debur
e.debur@sudouest.fr

Difficile de s'y repérer : dans le In (la sélection officielle du festival), plus de 400 rendez-vous en tout avec les rencontres, débats, projections. Environ 1 700 spectacles côté Off. « Un supermarché du spectacle vivant », formule Joël Brouch, directeur de l'Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (Oara). Son travail : soutenir la création, organiser des résidences et coréaliser des représentations de compagnies de la région, qui seront une trentaine à Avignon cet été.

« Au bout de trois jours, je me demande toujours : quel est ce système qu'on a produit, qui fait qu'aujourd'hui les équipes sont en compétition, obligées de jouer dans des conditions très difficiles,

sans rémunération pour essayer de survivre ? », ajoute Joël Brouch. Car, dans la majorité des cas dans le Off, les troupes doivent louer les espaces et assumer les frais, sans retombées financières garanties. « Pour une compagnie, aller au Festival d'Avignon c'est un peu comme jouer au loto : on a une chance sur des millions d'être repéré. »

Les piliers

À Avignon, ce sont moins les spectacles que les artistes qui ont déjà une certaine reconnaissance qui vont être remarqués. Connus après une pièce consacrée à David Bowie, le metteur en scène bordelais Renaud Cojo y présente « Et Dua Lipa a fait ça », une œuvre qui prolonge son parcours introspectif, par le biais de la star de la pop Dua Lipa, assumant honteusement fossé artistique et générationnel.

Présent également, le compositeur

et metteur en scène Camille Rocailleux, qui a connu un grand succès régional et national, notamment avec « Elö ! » Artiste-habitant au Théâtre des quatre saisons (33), il y raconte l'histoire farfelue d'une grand-mère mezzo-soprano, de son fils acrobate et de sa petite-fille danseuse.

« Quel est ce système qu'on a produit, qui fait qu'aujourd'hui les équipes sont en compétition ? »

Autre personnage repéré, le clown girondin Typhus Bronx. Il a déjà dix ans, et à l'instar du Joker, est toujours aussi angoissant et perturbant. Un humour caustique, étrange et dérangeant pour un jeu de poupées russes : il présentera « Trop près du mur » dans le Off.

Scènes et genres

Parmi les autres propositions régionales, un tiers est composé de pièces destinées au jeune public. Cette année, on verra entre autres « Minimus, une odyssée dans le monde du minuscule », par le Bruit des Ombres (47) qui plonge dans l'univers de la microfaune, ou « Mamuka » de la compagnie Elirale (64), un duo de danseurs créatures. Plusieurs pièces abordent des thèmes sociétaux, comme « La Vague » des Chiens andalous, qui met en scène les dérives d'une expérience que mène un professeur de lycée sur l'autocratie.

Côté danse, est repéré « Duos im-



« Et Dua Lipa a fait ça » de Renaud Cojo. FRÉDÉRIC DESMESURE

probables » du Ballet brut (87) avec des danseurs, des circassiens et des personnes en situation de handicap pour des alliances de corps défiant les normes. Les Mille printemps (17), une compagnie composée uniquement de femmes, proposera « Genre ! », pour un spectacle tout terrain et participatif sensibilisant aux questions de genre et de sexisme.

Le festival sort aussi du théâtre : les éditions bordelaises Komos présenteront « Effractions », sept lectures-performances à la Collection Lambert (avec notamment les formidables Yacine Sif El Islam et Anne Laure Thumerel). Un projet financé par deux agences culturelles aquitaines (Oara et Alca), et la librairie La Machine à lire, à Bordeaux.

Du In dans le Off

Pour corser l'affaire, « à Avignon, il y a le In, le Off et dans le Off, il y a le In du Off, s'amuse Joël Brouch. Un certain nombre de lieux ont une forte valeur ajoutée, avec une programmation maîtrisée ».

Et un Off du Off ? Il a lieu au Festival Villeneuve en Scène : il faut juste traverser le Rhône. La compagnie fondée par Jeanne Desoubreaux, Maurice et les autres (87), y donnera une audacieuse relecture de l'opéra « Carmen » de Georges Bizet. L'intrigue pourrait se résumer ainsi : « Elle le quitte, il la tue ». La metteuse en scène Jeanne Desoubreaux déplace ce récit dans l'espace public. Entre la place, la taverne, la montagne et la corrida, sur fond de fanfare militaire, de comédie musicale ou de concert folk.